

MUSIQUE SAFY BOUTELLA

LE CHANTRE DE LA WORLD MUSIC

Le barde du désert, Safy Boutella, est en pleine préparation d'un spectacle son et lumière intitulé *La source*.

O. HIND

Cette fresque musicale nécessitera toute une armada de techniciens et verra la participation de nombreux artistes algériens, notamment des Touareg, première source d'inspiration de Safy. *Top Organisation* est la boîte productrice de ce spectacle, placé sous l'égide du ministère de la Jeunesse et des Sports. Il fera l'ouverture du festival mondial de la jeunesse l'été prochain.

En marge de ces préparatifs, Safy Boutella achève de réaliser la bande originale du film *Room to Rent* de K. Hagar, 2000, prépare la musique du film *Little Sénégal* sans oublier les arrangements qu'il opère sur une chanson de Amro Diab, intitulée *Ana El Mounim* pour le compte de Cantin, l'ex-membre du groupe français Alliage. Programme chargé pour cet artiste hors normes, né un 6 janvier 1950 en Allemagne.

Après une scolarité entamée en Algérie, Safy Boutella part aux Etats-Unis pour étudier la musique à l'université de Berkeley (Californie). Il en sort avec un diplôme option composition-arrangement. Il fera également une formation en musique de film. Au bout de cinq années d'études et pressé par une envie irrésistible de revoir son pays, il décide de rentrer.

Plus de 50 musiques de films

Sitôt fait, il tend à mettre à contribution ses connaissances musicales au profit de son pays et il y parviendra. A ce jour, il a à son actif, plus de 50 musiques de films pour le cinéma et la télévision dont : *Histoire d'une rencontre* de Brahim Tsaki, 1989 (cinéma), *Cœur nomade* de Fitouri Belhida, 1989 (cinéma), *Cheb* de Rachid Bouchareb, 1994 (cinéma), *Le mouton noir* de Francis de Gueltz, 1995 (TV), *Trouble-fête* de Pierre Lary, 1996 (TV), *Les sœurs Hamlet* de Abdelkrim Bahloul, etc. Aussi, des musiques de publicité telles que *La ligue contre le cancer*, *Beurre Président*, *Saint Marc*, etc.

Flirtant avec le monde du 7^e art, Safy Boutella opère sa mise à nu devant la caméra. Il jouera dans plusieurs films notamment *Layla ma raison* de Tayeb Louhichi dans lequel il campe le rôle principal. Il tournera également dans *La nuit du crime* de Nabil Lahlou, *Automne* de Malik L. Hamina, etc.

L'année 1984, le 1^{er} novembre plus exactement, est marquée



Avec Kutché, Boutella réinvente le raï

par un spectacle gigantesque, le premier du genre, qu'il donnera à Alger. Intitulé : *Actions musicales pour une pensée majeure*, une oeuvre symphonique qui comprendra pas moins de 170 choristes et trois troupes folkloriques, le tout présenté devant 25 000 spectateurs.

Une année plus tard, Boutella réinvente le raï en signant la composition musicale d'un album pour Khaled *Kutché*, un mélange de raï, de funk et de new wave avant-gardiste.

Le 24 septembre 1988, Safy Boutella nous gratifie d'un autre spectacle, tout aussi surprenant que le précédent, *Rêve Bleu*. Un ballet contemporain dans lequel évolueront de nombreuses troupes folkloriques targuies. Bleu en référence à la magie de ces hommes-mystères qui évoluent dans un milieu pur et austère à la fois.

En 1992, paraît l'album *Majnoun* un pur joyau musical de neuf titres dont : *Sud*, *Nomade*, *Orient...* Alliage harmonieux de l'authenticité et de la modernité. Une richesse multiculturelle caractérisée la musique de Safy qui procède d'une multitude de sons issus des quatre coins de la planète. Bel exemple de World Music qui n'a de cesse de se renouveler sans pour autant se marginaliser. "Je pense qu'on n'est pas obligé d'avoir une carrière fixe, avec un genre fixe. S'arrêter au jazz parce qu'on a été éduqué au jazz. Quand j'ai fait un album pour Khaled "Kutché", on m'a demandé quand j'allais faire un

prochain disque de raï. Le raï, j'aime beaucoup, j'aime la contribution que j'y ai apportée, mais je n'allais pas faire Kutché n°1 et Kutché n°2, idem pour *Majnoun*, mon prochain album n'aura rien à voir avec le premier", affirme Safy qui a composé tout dernièrement une partie de l'album de Djamel Alam, Gouraya. "J'ai trouvé que c'était une bonne occasion pour moi, non seulement de travailler avec quelqu'un que j'aime beaucoup et dont j'aime l'intégrité et le talent en tant que mélodiste et conteur, mais aussi parce que c'était très important pour moi de travailler avec un chanteur pas forcément kabyle mais d'expression kabyle quand même, parce qu'on a souvent tendance à créer des cloisonnements".

La Persévérance et le "savoir-faire"

Pour Safy Boutella, les sources d'inspiration sont aussi multiples que diverses "un endroit par exemple, un moment donné, une émotion, une rencontre, un regard, un sentiment telle la tristesse. Ou ça vient directement d'un air, une mélodie qui me traverse et dont j'ai envie de faire quelque chose". Safy avoue ne pas connaître grand-chose de la situation de la musique en Algérie. Ce qui l'intéresse dans ce qui se passe aujourd'hui sur la scène artistique, ce sont, particulièrement les groupes de rap à l'image du groupe BLD. "Je n'aime pas tout dans le rap, car son idéologie est parfois douteuse, toutefois, je trouve qu'il y a suffisamment de jeunes

en Algérie qui ont du talent et autant de situations qui provoquent tellement de colère, qu'avec le rap, ils peuvent l'exprimer." Ce qui irrite notre artiste-musicien le plus, c'est la méchanceté gratuite qui fait fuir les Algériens de leur pays car n'ayant pas pu réaliser leurs rêves par la faute des détracteurs qui s'ingénient à détruire et à "casser" leurs ambitions, les empêchant ainsi d'aller jusqu'au bout de leurs aspirations. "Ça fait trente ans que je me bats pour faire ce métier, surtout ici en Algérie. Faire, c'est tellement difficile chez nous, que, lorsque quelqu'un arrive à réaliser quelque chose, il a du mérite et il faut lui rendre hommage."

La persévérance et le "savoir-faire" font partie de ce qu'appelle Safy "l'art de vivre". En dehors de la musique, ce que Safy aime le plus, ce sont ses deux enfants : Sofia, 18 ans et Azad, 10 ans, faire la cuisine, s'occuper de ses fleurs... Nous découvrons là un Safy Boutella mystérieux, charismatique, un étrange personnage au teint brun qui rappelle celui de ses muses touareg, pétri d'amour et de passion pour la musique "planante" et son pays auquel il porte un attachement indéfectible. Un profil à la mesure de son univers musical qui est une véritable invitation au "vertige".

O.H.

* L'album *Majnoun* (1994) est actuellement disponible sur le marché.